

a droit aussi à des éloges. Il est plein d'anecdotes, dont plusieurs sont très-intéressantes, et il y est question de plus de cent personnages qui ont plus ou moins marqué dans l'histoire des dernières années. Chargé d'une multitude de noms propres, l'ouvrage doit avoir du succès. Au reste, il s'en faut de beaucoup que ce soit là son seul mérite. Il contient des détails précieux sur les troubles du Comtat Venaissin, et d'Avignon en particulier; sur ceux d'Arles, sur le camp de Jalès, et généralement sur tous les événemens du midi de la France en 1791 et 92; événemens dans lesquels Mr. D. a été souvent acteur, comme chef des forces destinées à réprimer les séditeux ou à faire exécuter les ordres des Assemblées nationales. Il a parsemé son récit de réflexions qui décèlent souvent un observateur exercé. C'est ainsi qu'à propos de la terreur inspirée pendant quelque tems en France par les Marseillais, il montre l'influence de la crainte sur les déterminations de la plûpart des hommes dans toutes les circonstances critiques. „Cette foiblesse presque générale, ajoute-t-il, naît tantôt du cœur, tantôt de l'esprit, tantôt du caractère. Comme son principal effet consiste à troubler, elle empêche d'apprécier la véritable valeur des choses; elle juge d'après leur éclat. „Celui qui rend son nom redoutable, soit „au début d'une révolution, soit au commen-